



L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

LETTRE D'INFORMATION DE LA DÉLÉGATION ALSACE / FRANCHE-COMTÉ
n°12 - DÉCEMBRE 2015

SOMMAIRE

ÉDITO	2
<i>Parlons finances...</i>	
ACTUALITÉ DES MISSIONS	3
<i>La mission adoption internationale</i>	
<i>La mission bidonville</i>	
<i>Le séminaire d'accès aux soins en milieu rural</i>	
QUOI DE NEUF ?	5
<i>Pour les migrants</i>	
<i>Pour les sans-abris</i>	
TIC TAC / CLAC CLAC	6
<i>Faites connaissance avec David Geiss</i>	
LE CONSEIL DU MOIS	7
<i>Allez visiter le Musée Vodou !</i>	
AGENDA	8
BIBLIOTHÈQUE	8

PARLONS FINANCES...

ÉDITO

Chaque année, aux mois d'octobre et de novembre, les différents composants de MdM élaborent leur budget qui est validé par le conseil d'administration après consolidation. Le budget, qui constitue la transcription financière de nos activités, traduit également les orientations et priorités désignées par notre association.

En 2015, le budget global de MdM s'élevait à 94 millions d'euros. Le secteur France représentait 9 millions d'euros, soit 10 % du budget global. Avec 314 907 €, le budget de la délégation Alsace/Franche-Comté représente donc une toute petite partie des activités et des ressources de MdM. Notre délégation s'est toujours efforcée de faire un emploi économique et efficient de ces ressources, le réalisé en fin d'année ne dépassant jamais le budget prévisionnel.

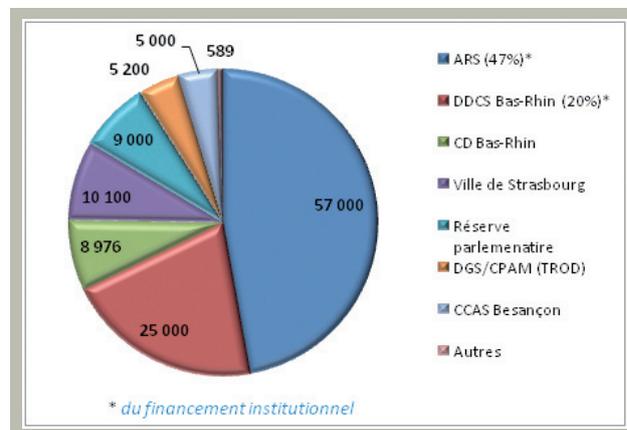
	DEPENSES	VALORISATION DU BENEVOLAT
CASO Strasbourg	122 463 €	200 000 €
Délégation	113 355 €	31 430 €
CASO Besançon	29 007 €	28 510 €
Sans-abri	29 550 €	53 000 €
Bidonvilles	20 531 €	41 000 €
Adoption	4 890 €	19 360 €
TOTAL	319 796 €	373 300 €

Mais quelles sont les grandes lignes de notre budget ? Quels sont les enjeux structurels et les défis nouveaux ? Les ressources humaines représentent la moitié de nos dépenses, le reste étant essentiellement alloué au fonctionnement (loyer, entretien, électricité, fournitures administratives, déplacements, médicaments et aides diverses aux patients...).

Par ailleurs, la plus importante ressource de notre délégation est celle qui ne figure pas dans le budget – le temps et les compétences de nos 140 bénévoles. Comptabilisée d'une manière qui ne reflète pas entièrement sa **valeur monétaire, elle représente autant que toutes nos ressources financières.** L'engagement des bénévoles est constitutif du mode de fonctionnement de MdM. Il va sans dire qu'il est déterminant pour toutes nos actions. Les dons en nature et les tarifs préférentiels pratiqués par certains de nos fournisseurs constituent une autre catégorie de ressources qui ne figure pas dans le budget.

Les ressources financières à proprement parler sont essentiellement composées des dons et legs de par-

ticuliers. **Un tiers de nos ressources proviennent de partenaires institutionnels** – services décentralisés de l'Etat (Agence Régionale de Santé et Direction Départementale de la Cohésion Sociale) et collectivités territoriales.



Au total, en 2015, les subventions institutionnelles représentaient 120 866 €, soit 38% de ressources financières de la délégation.

Or, en 2015, conséquence de la politique de restriction budgétaire publique, nous avons vu nos subventions diminuer. Le Conseil Départemental du Bas-Rhin, qui abondait à nos budgets à hauteur de 15 000 € en 2013, avait déjà réduit ses subventions de 4% en 2014. **Cette subvention a été divisée par deux en 2015 et nous n'avons aucune garantie quant à son maintien en 2016.** Si nous avons pu boucler notre budget cette année, c'est essentiellement grâce à des ressources non-reconductibles, fournies par l'ARS d'Alsace et la réserve parlementaire mise à disposition par la députée de Franche-Comté Mme Barbara Romagnon.

Parallèlement, **la crise économique au niveau local et l'instabilité du monde poussent de plus en plus de personnes à nous solliciter.** Conséquence corollaire de la réduction des fonds publics, de moins en moins de structures sont en capacité de venir en aide à ces personnes.

Pour l'année qui vient, nous devons donc relever un double défi. D'une part, nous devons explorer de nouvelles pistes de financement, notamment auprès du secteur privé (entreprises, fondations...) et d'autre part, être encore plus vigilants quant à nos dépenses. Pour coordonner ce travail, **une commission de financement est mise en place par la délégation, venez nous rejoindre.**

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter notre trésorière Sophie Py au 03 88 14 16 62.

YONATAN SHIMELLS - COORDINATEUR RÉGIONAL
SOPHIE PY - TRÉSORIÈRE

ACTUALITÉ DES MISSIONS

LA MISSION ADOPTION INTERNATIONALE



Toute l'équipe adoption de l'Antenne de Strasbourg s'est réjouie de l'arrivée de la petite Romane au foyer de Delphine et Alexis Larrière.

Ses parents et son grand frère se sont rendus au Vietnam fin septembre pour chercher la petite fille. Sur place le couple a été accompagné par la correspondante locale de Médecins du Monde. **Romane est une petite fille vive qui vient d'avoir six ans et qui était déjà scolarisée au Vietnam.**

Sa maman nous écrit : « *Romane s'habitue de mieux en mieux, elle fait de grands progrès en français tous les jours et nous comble de bonheur, nous et nos proches* ».

A la Mission « Adoption Internationale », nous aurons le plaisir de voir grandir cette petite fille à l'occasion des suivis demandés par son pays d'origine les trois prochaines années.

Romane Larrière (6 ans)
2e arrivée cette année en Alsace Franche-Comté

LA MISSION BIDONVILLE

La Mission Bidonville a beaucoup évolué au cours de ces dernières années. La prise en charge des familles Roms par MdM avec le relais de l'équipe précarité de la Ville et en particulier l'obtention de l'AME ont changé nos pratiques.

Actuellement, la majorité des Roms de Strasbourg se trouve dans des lieux aménagés par la Ville, soit à l'Espace 16 et son extension soit à l'espace Hoche. Ces espaces sont gérés par des associations et des travailleurs sociaux. Leurs missions, selon les « contrats » proposés par Marie-Dominique Dreyssé, élue de la Ville, chargée du secteur de la précarité, proposent l'accès à l'hygiène (douche et laverie) et y associent la scolarisation des enfants, l'apprentissage de la langue française des adultes, l'évolution vers un travail et in fine un logement. **Tout pour éviter que l'assistanat ne se prolonge et favoriser une sortie rapide, si possible, de ces structures** afin d'essayer de ne pas reproduire les erreurs faites par le passé.

Tout pour éviter que l'assistanat ne se prolonge et favoriser une sortie rapide, si possible, de ces structures...

Au cours de la dernière année, nous avons pris conscience que notre mission se limitait de plus en plus à une surveillance médico-sociale et aux vaccinations. Un moment nous nous sommes demandés si notre mission n'arrivait pas à son terme. Il reste cependant beaucoup à faire notamment dans le domaine de **l'éducation à la santé.**

Récemment, Lisa de Turckheim, responsable d'« Horizon amitié », nous demandait s'il était possible de passer régulièrement à l'Espace 16 pour compléter une prise en charge médicale imparfaite malgré



ACTUALITÉ DES MISSIONS

l'AME. Nous avons eu la même sollicitation de Jean-Jacques Muller, responsable de la Croix Rouge, pour l'Espace Hoche.

Début 2015, nous avons été contactés par l'**Appona de Colmar** qui a en charge les **gens du voyage**. J'ai été surpris de leur appel à l'aide car comme cela s'est confirmé lors de notre première visite, ils avaient tous soit la carte vitale soit la CMU et ils nous donnaient le nom de leur médecin traitant ! Ils vivent grâce aux aides sociales, au RSA, à des travaux pérennes ou intermittents de manutention, cueillettes de fruits, vendanges, emplois aux espaces verts... **Et pourtant le suivi médical s'avère déplorable**. La plupart souffre d'obésité, de maladies cardio-vasculaires, d'hypertension, de diabète. Toutes pathologies parfois connues mais très mal prises en charge.

Le fait de bénéficier de l'AME pour les Roms comme de la carte vitale pour les gens du voyage ne garantit

pas leur accès effectif aux soins, encore faut-il qu'il fasse la démarche de s'y rendre.

Leur point commun est le repli et l'isolement avec leurs habitudes sociales (tradition), diététiques et religieuses. Ce repli peut s'expliquer par la mise à l'écart qu'ils subissent depuis longtemps ici et ailleurs, la discrimination et les préjugés dont ils sont l'objet. Il y a beaucoup à faire pour les encourager à aller vers le monde extérieur. D'autant plus que les associations de terrain rencontrent un accueil favorable.

L'action combinée de MdM, des associations et de la Ville s'engage dans une bonne voie, les difficultés étaient prévisibles. Cette population n'est pas prête à faire confiance au premier venu et à s'insérer sans résistance dans une société qui l'a toujours rejetée.

JEAN-CLAUDE HUMBERT

LE SÉMINAIRE D'ACCÈS AUX SOINS EN MILIEU RURAL



Les 16 et 17 octobre à la clinique Saint Luc, Médecins du Monde et la Fondation Vincent de Paul ont organisé une rencontre entre les politiques de la Haute vallée de la Bruche, les associations locales, la Ligue contre le cancer et la Mutualité Française ainsi que des soignants et des assistantes sociales du département.

Hervé Polesi, sociologue, a animé les débats de cette assemblée de plus de 30 personnes. La question posée a été de savoir quelle est l'origine des difficultés d'accès aux soins dans cette région rurale particulière. Après une présentation des expériences des différentes structures, un diagnostic est envisagé : si la proposition de soin est acceptable, c'est la demande qui est réduite. Certaines personnes qui ont

certes des difficultés économiques et de transport n'ont pas de demande de soin. Ainsi l'éducation à la santé est un moyen d'améliorer cette situation. Mais comment entrer en contact avec ces personnes et que leur proposer. Un jeu de rôle, « cherchons ensemble », nous a permis d'envisager des pistes de travail.

... la prévention personnalisée est la seule réponse efficace aux besoins des personnes éloignées du soin avec toujours ce principe « d'aller vers ».

De ces deux journées, quelques idées force ont émergé comme le fait que la prévention personnalisée est la seule réponse efficace aux besoins des personnes éloignées du soin avec toujours ce principe « d'aller vers ». Un autre axe de travail est de voir comment on peut créer des espaces d'échanges sur les pratiques professionnelles. Pourquoi pas d'ailleurs monter une formation-action qui dépasserait le cadre de chaque institution ?

L'enthousiasme des participants était au rendez vous et les attentes fortes. A nous - qui avons suscité cet élan - de poursuivre le chemin.

**ANDRÉ CLAVERT
CLAUDE HAUDIER**

QUOI DE NEUF ?

POUR LES MIGRANTS



En reprenant l'actualité et après la lecture de la revue Humanitaire n°33 cet article traitera le sujet de la migration.

Je n'évoquerai pas les sujets occupant en ce moment les médias : les vagues et flots de migrants venant de la Syrie et plus proche de nous la jungle de Calais. Je ne veux donner aucune leçon aux journalistes, cet article vient juste apporter une distinction à faire dans une information

nous venant d'une manière massive et globalisante. Et si ce tri n'est pas fait, il peut en ressortir une simplification du profil du migrant : le nombre des migrants attire souvent notre attention et ne laisse pas place à la compréhension ou l'empathie. Une telle simplification peut aussi répondre à une volonté d'instrumentalisation.

Ainsi l'histoire montre que les crispations autour de l'immigration correspondent à des périodes de crises économiques et/ou politiques. La Grande Dépression des années 1880 entraîne « la chasse » des italiens et même des belges vivants en France, aujourd'hui nos voisins et alliés.

Le choc pétrolier de 1973 ciblera la population maghrébine : la même population qui aida à la reconstruction de la France d'après-guerre et au développement des trente

glorieuses. Ainsi le migrant peut être un problème comme une solution selon l'intérêt des pouvoirs publics.

Une vision uniforme de l'étranger fait souvent envisager les flux migratoires de façon tronquée. Le nombre de français qui s'installent dans les pays d'où viennent la majorité des immigrés est très peu évoqué. Le regard porté sur les compatriotes allant tenter le rêve américain est plus favorable que le jugement effectué lors l'arrivée des étrangers.

L'uniformisation du statut de l'étranger, le racisme aidant, pousse à confondre des ressortissants français des départements d'outre-mer avec des migrants. Et si les chiffres nous arrivant laissent penser à une « invasion » croissante, très peu d'articles citent le solde migratoire, c'est-à-dire la différence entre les entrées et les sorties du territoire dans l'année, qui reste très faible.

Ce billet vient juste rappeler que si la simplification permet de faciliter la communication il ne faut pas perdre de vue les visées et les objectifs de cette « com » et de la relier à son auteur. Rappelons par exemple que nous sommes aussi en période électorale, moment politique friand de ce genre de méthode. Je ne cite aucun chiffre et je vous invite à les vérifier vous-même : notre association nous permet de comprendre les faits de société dans leur complexité grâce aux outils qu'elle nous donne à travers ses revues, ses rapports et ses actions.

SÉBASTIEN KIRCHHERR
<http://humanitaire.revues.org>

POUR LES SANS-ABRIS

UNE BAGAGERIE ÉLECTRONIQUE POUR LES SANS DOMICILE FIXE À STRASBOURG



© Rémy Artiges / Les Inrockuptibles

Une première borne électronique alsacienne a été mise en place par l'association Entraide le Relais, dans son accueil de jour, au 24 rue Saint Louis à Strasbourg.

L'objectif de la bagagerie électronique est de permettre aux personnes sans domicile fixe de scanner des documents (documents d'identité, facture, justificatifs ad-

ministratifs...) et de les mettre en sécurité sur une plateforme virtuelle. Les documents scannés depuis la borne, recevront un sceau d'authentification, qui certifiera que ceux-ci sont originaux et qu'ils n'ont pas été modifiés, ce qui leur donnera une valeur juridique. Les utilisateurs de la bagagerie électronique recevront un identifiant, et pourront depuis n'importe quel ordinateur récupérer leurs documents sur une clé USB ou les imprimer. La borne présente dans les locaux de l'association Entraide le Relais, est en libre service. Grâce à son interface tactile et intuitive, elle a aussi pour but de lever les freins à l'accès numérique des personnes vivant à la rue.

Pour le moment la borne est encore dans une phase de test, et seules les personnes domiciliées à l'association Entraide le Relais pourront l'utiliser. Elle devrait toucher environ 200 personnes sur la première année de test. Si la bagagerie électronique démontre son intérêt pendant cette phase test (et que les financements sont renouvelés) celle-ci sera ouverte fin 2016 à un plus grand nombre d'utilisateurs.

FANNY SARRON

TIC TAC / CLAC CLAC

FAITES CONNAISSANCE AVEC DAVID GEISS, BÉNÉVOLE À LA COMMISSION COMMUNICATION

« Tic tac/clac clac » :

Merci de te soumettre aux questions de la Cigogne et de l'Horloge. On commence à te connaître à MdM Alsace-Franche-Comté, mais on peut « mieux faire » ! Présente-toi en quelques mots.

David Geiss, 44 ans, reporter aux DNA et photographe (une passion transmise de père en fils). Je suis moi même père de 3 enfants. Etudes de sciences économiques et sciences politiques.

« Tic tac/clac clac » :

Ma première question est directe, nous allons parler beaucoup des Roms, qu'est-ce qui fait que tu portes ton attention sur ce public ?

J'ai toujours montré un intérêt journalistique et photographique pour la communauté Rom dans sa globalité (gitanes, manouches, etc.) afin de leur offrir une autre tribune que la seule rubrique faits divers. Sans doute aussi que je me sens très attiré par ces « fils du vent » qui ont une haute idée de la liberté. Un peu comme moi.

« Tic tac/clac clac » :

Travailles-tu pour réaliser une enquête et grâce à elle pour éclairer qui ?

Moi déjà. Et surtout tout ceux qui n'ont que des préjugés.

« Tic tac/clac clac » :

Tu t'es déplacé, à plusieurs reprises, à leur rencontre, « ici et là-bas », raconte-nous tes voyages et tes pérégrinations.

Première étape : Strasbourg en 2010-2011 avec MdM. Une réaction au fameux discours de Sarkozy en 2009. A la clé, une première exposition en 2012 au club de la presse. Puis après en 2015, volonté d'aller

voir d'où viennent les Roms avec un reportage sur un cas concret de discrimination à Eforie dans le sud de la Roumanie. Et prochaine étape : le Rajasthan d'où sont partis les Roms au 11e siècle (car déjà persécutés). Des tribus y persistent. Et ainsi la boucle sera bouclée.

« Tic tac/clac clac » :

Les photos que tu as exposées, les reportages vidéo témoignent de la considération humaine pour ces personnes, respectueuse de leur identité, la recherche d'une relation « bienveillante » (désolé pour ce mot un peu vieillot, tu trouveras sûrement un mot plus juste), peut-on dire les choses de cette manière ?

Oui bien sûr. J'aime parler de regard à hauteur d'homme. Manouche veut dire homme debout. Si mes photos peuvent aussi les aider à se relever.

« Tic tac/clac clac » :

La communication s'établit parfois très bien et parfois non ! Tu as sûrement des souvenirs marquants de tels moments !

L'accueil par les femmes et enfants se passait très bien. Avec les hommes c'était plus compliqué. Fallait tomber au bon moment, éviter les périodes de stress, fréquentes. Et composer aussi avec certains personnages alcoolisés.

« Tic tac/clac clac » :

Tu as déjà réalisé plusieurs expositions photos des Roms. La dernière en date, en octobre 2015 à la Faculté de Droit, à l'invitation de l'Institut d'études judiciaires. « Etudes judiciaires » ! Etonnant... non ? Quelles étaient les motivations de l'Université qui t'a invité ?

Voir la justice ou l'injustice sous



un autre angle. Et peut être ouvrir les esprits dans ce lieu réputé conservateur, mettre aussi un peu de couleur humaine dans ce décor spartiate.

« Tic tac/clac clac » :

Tu es sollicité par le Conseil de l'Europe, quelle peut être l'efficacité de ces contacts et dans quelle perspective ?

Le conseil travaille depuis 10 ans sur ces questions des Roms. L'idée pourrait être de l'associer à la poursuite de mon projet en Inde et peut-être aussi d'exposer là-bas.

« Tic tac/clac clac » :

Nos questions sont celles de militant de MdM, tu es proche de nous, « contaminé » par Jean-Louis, ton père, impliqué dans plusieurs projets dans notre délégation, comment vois-tu MdM, nos forces, nos faiblesses... ?

MdM a été l'une des premières associations à tendre la main aux Roms.

Vos qualités : bonne ambiance, forte mobilisation, compétences réelles et diverses.

Faiblesses : une organisation pas toujours structurée, quelques difficultés à s'ouvrir sur l'extérieur.

« Tic tac/clac clac » :

un formidable merci !

LE CONSEIL DU MOIS

ALLEZ VISITER LE MUSÉE VODOU !



À l'occasion de l'exposition photos d'Elena Perlino sur les personnes se prostituant au Nigéria, j'ai organisé une soirée débat avec les associations strasbourgeoises Pénélope, Ithaque et Médecins du Monde. Ces associations vont vers les personnes se prostituant.

Le lien avec Médecins du Monde est que deux de nos infirmières (Chantal Bischoff et Cécile Neichel) rejoignent les sorties de Pénélope tous les trois mois pour réaliser des Tests Rapides d'Orientation Diagnostique du VIH (TROD) auprès de ces personnes.

J'ai trouvé là beaucoup de plaisir à réunir les personnes proches de mon engagement à MdM avec ce musée qui est la réalisation de notre passion pour l'Afrique à mon mari et à moi. Cette aventure c'est celle de deux collectionneurs qui un jour n'ont plus su où mettre leurs objets et ont eu envie de les montrer et de **faire partager cette culture qui concerne à ce jour encore 200 millions de personnes dans le monde**. Nous nous sommes spécialisés dans le vodou africain de l'Afrique de l'ouest (Togo, Bénin, Ghana et un peu Nigéria).

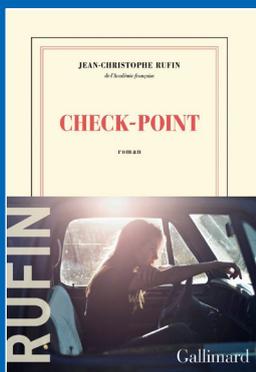
Le lieu qui a été choisi est un ancien château d'eau réhabilité en musée dans un quartier que nous connaissons bien par le nombre d'associations qui s'y sont implantées : les restos du cœur, Horizon Amitié, l'espace 16, etc.

Je conclurai en disant que le vodou c'est une spiritualité, des croyances, des rituels éloignés de nos modes de pensée rationnelle mais qui dans ces pays s'accordent avec les différentes religions qui sont arrivées avec nos différents courants religieux (islam, évangélistes, chrétiens...).

MARIE-LUCE ARBOGAST



BIBLIOTHÈQUE



CHECK-POINT

de Jean-Christophe Rufin

Paru en 2015
Collection Blanche
Gallimard

Un bon livre qui vous tiendra en haleine et qui interroge sur l'action humanitaire aujourd'hui.

Médecin de formation, Jean-Christophe Rufin a été en son temps pionnier de Médecins Sans Frontières. Passionné de littérature, il s'est tourné vers l'écriture (nous lui devons notamment « Rouge Brésil ») et a fait carrière dans la diplomatie (ambassadeur de France au Sénégal entre autres).

Jean-Christophe Rufin a pris part à plusieurs missions humanitaires, en Bosnie notamment où se déroule le roman et son expérience de terrain l'a conduit à se questionner sur le rôle d'une ONG dans des pays en situation de conflits.

A bord de deux camions d'aide humanitaire, au cours de l'hiver 1995, quatre hommes et une jeune fille idéaliste qui va peu à peu percer les motivations de chacun et découvrir aussi la finalité de la mission. Un thriller psychologique bien écrit, dont le rythme n'est pas sans rappeler « le salaire de la peur », film de H-G Clouzot avec Yves Montand.

Aujourd'hui les conflits armés ne sont plus lointains. Une neutralité bienveillante de l'action humanitaire, est-ce suffisant ? C'est la question posée par Jean-Christophe Rufin.

CLAUDE HELMS



N'OUBLIEZ PAS NOTRE BIBLIOTHÈQUE !

Vous pouvez emprunter des livres, alors n'hésitez pas !

L'HORLOGE ET LA CIGOGNE n°12

Directeur de publication : **André Clavert**
Comité de rédaction : **Claire Armbruster, Odile Clavert, Yasmina Ferchiou, Fernand Jehl, Sébastien Kirchherr, Cécile Neichel, Fanny Sarron, Camille Timmerman**
Graphiste : **Mandy Haumesser**
Diffusion : **Yasmina Ferchiou**

AGENDA

/ LUNDI 30 NOVEMBRE ET 14 DÉCEMBRE À 15H30

réunion de l'équipe adoption

/ MARDI 15 DÉCEMBRE À 12H30

réunion des référents de jour du CASO

/ MARDI 16 DÉCEMBRE À 14H

réunion du collègue

RETENEZ CES DATES !

/ JEUDI 14 JANVIER À 19H

La galette

/ SAMEDI 27 FÉVRIER

L'Assemblée Régionale

LE BARBECUE DU 9 SEPTEMBRE !



Et les mots recueillis durant cette soirée :
**gourmand – à refaire – rencontre – convivial
enrichissant – jovial – festif – chaleureux
barbecue – ponctuel – quetsches superbes
sympa**

**S'engager avec Médecins du Monde :
SOIRÉE D'INFORMATION
DU 25 NOVEMBRE AU COLLÈGE
DOCTORAL EUROPÉEN**

